

DIALOGUE SUR TERRE



Etude de mode de vie Diersonzi (Chine)

- version 22 février 2010 -



CONTEXTE GÉNÉRAL	1
DESCRIPTION DU MODE DE VIE	1
CULTURE ET TRADITION	1
CONTEXTE POLITIQUE	3
SCOLARITE	3
VIE FAMILIALE	3
ACTIVITES	4
ALIMENTATION	5
HABITAT ET ENERGIE	6
TRANSPORTS	8
SANTE ET HYGIENE	8
CONCLUSIONS	8
SYNTHESE DES IMPACTS	8
INTEGRATION DU MODE DE VIE DANS LA NATURE	9
APPRECIATION DE LA QUALITE DE VIE	9
CONCLUSIONS SUR LE MODE DE VIE	9
ANNEXE	11

Ce document non définitif est la propriété de Dialogue sur Terre.

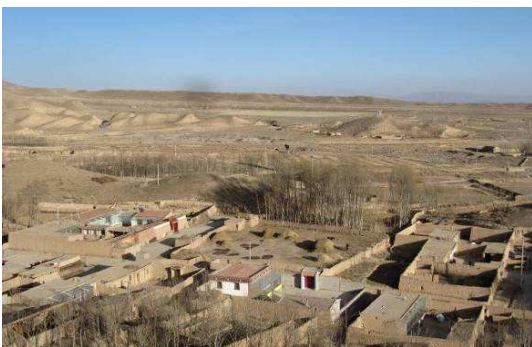
Toute utilisation ou copie totale ou partielle doit être soumise à l'accord de Dialogue sur Terre



Contexte général

Pays	Chine.
Localité	Province du Qinghai (hors Province Autonome du Tibet).
Emplacement	3200 m d'altitude, sur le plateau tibétain, dans le Tibet historique.
Climat	Continental d'altitude, sec et très froid.
Accès	Route bétonnée, 5 km de la ville.
Ethnie	Tibétains.
Langue	Tibétain Amdo.
Population	Environ 150 fermiers toute l'année, 150 Nomades en hiver.

A Diersonzi sont mélangés deux modes de vie différents : celui des fermiers et celui des nomades. Les fermiers sont regroupés au centre du village, les maisons d'hiver des nomades se trouvent en périphérie. Ces derniers déménagent en général 3 fois par an, les camps d'été et d'automne étant distants d'environ plusieurs dizaines de km du village. Certains nomades deviennent sédentaires (notamment à cause de l'éducation des enfants peu compatible avec l'isolement du mode de vie nomade). Ils restent cependant nomades de cœur.



Village de Diersonzi

Dans ce village, l'identité tibétaine des habitants est forte, et le bouddhisme tibétain est très présent.

Description du mode de vie

Mots-clés : Bouddhisme, nomadisme, cultures, élevage, viande

Culture et tradition

RELIGION : BOUDDHISME TIBETAIN

Dérivé de l'hindouisme, le bouddhisme s'est développé au Tibet par la diffusion des enseignements du **Bouddha** (entre 600 et 400 ans avant JC), écrits dans le Dharma. Il a aussi intégré des éléments de la religion Bön qui préexistait dans cette région à l'époque. Sa pratique passe par de nombreux rituels (prières, offrandes, pèlerinage) pour honorer les divinités et les grandes figures bouddhistes. Le corps monastique (**Sangha**) est extrêmement présent au Tibet qui compte énormément de monastères. Le dirigeant spirituel est le Dalai Lama, exilé en Inde depuis l'annexion de la Région Autonome du Tibet par la Chine en 1959.

Au cœur de la philosophie bouddhiste, le constat que **la souffrance des êtres humains** est liée à 3 vices fondamentaux : la colère, l'ignorance et la gourmandise. Les êtres vivants évoluent dans le Samsara (cycle des réincarnations), où ils peuvent prendre tour à tour la forme d'animaux, de fantômes affamés, de dieux, de démons, d'êtres humains ou de damnés de l'enfer.

Le karma, ensemble des bonnes et mauvaises actions réalisées par chacun des êtres, détermine leur avenir. Les bonnes actions contribuent à un meilleur karma et favorisent une réincarnation dans une vie meilleure.

Le bouddhisme tibétain est important pour tous les habitants de Diersonzi, qui en respectent les valeurs fondamentales (non violence, compassion, respect de la nature). Les plus âgés sont très pratiquants. Ils se rendent tous les matins au petit temple du village pour faire tourner les moulins à

Dialogue sur Terre



prière, et récitent des mantras à toute heure de la journée en maniant leur chapelet. Les générations plus jeunes sont de moins en moins pratiquantes, conséquence notamment d'une **interdiction de culte pendant environ 30 ans** imposée par le gouvernement chinois.



Temple bouddhiste de Diersonzi



Moines au temple du monastère

Exemples de pratiques :

- Dans chaque famille, offrandes régulières d'orge pour les divinités, les morts et les fantômes affamés.
- Tous les 12 ans, lors de l'année du mouton, les anciens font à pied le tour d'un lac sacré ; ils parcourent 360 km en 9 jours.
- 4 fois par an, les nomades se rendent au sommet d'une montagne à 4000 m pour apporter des offrandes aux divinités, et renouveler les drapeaux à prières.
- Le rite funéraire pratiqué au village est caractéristique de cette religion : le corps du défunt est offert aux vautours.

A quelques kilomètres du village, il y a un **monastère** habité par 200 moines. Ils se réunissent tous les jours pour des prières et débats.

NOUVEL AN TIBETAIN

Le nouvel an tibétain est l'événement le plus attendu de l'année pour les villageois. Il dure 4 jours et sa date est calée sur le calendrier lunaire, (vers février – mars). Pendant cette fête a lieu une **compétition de tir à l'arc**, durant 2 jours dans chaque village. Les archers, environ 40 hommes par village, se préparent pendant le mois précédent : entraînement au tir, prières et offrandes d'orge quotidiens, marches jusqu'aux plus hauts sommets de la région. Ils sont accueillis dans le village adverse comme des hôtes de grande valeur.

HABITS TRADITIONNELS

A Diersonzi, la tenue traditionnelle est de nos jours surtout portée par les personnes âgées et les nomades. Les autres portent des habits modernes, sauf pour le nouvel an. Les habits traditionnels sont composés d'une **grande robe en peau d'agneau** ou fausse fourrure, avec de très longues manches, souvent porté avec un bras hors de sa manche.



Habit traditionnel

Dialogue sur Terre



Il y a 2 ans, le Dalai Lama, a interdit l'usage de fourrures d'animaux pour la confection des robes. Le peuple tibétain a alors brûlé toutes les précieuses fourrures existantes et utilise dorénavant des fourrures synthétiques.

AUTRES COUTUMES

Les habitants de Diersonzi voient un des **diseurs de bonne aventure** du village quand ils ont des questions sur leur avenir. Ces derniers consultent alors les divinités et esprits pour prévoir le futur, en échange de don en argent ou en nature.

Les hommes du village se retrouvent régulièrement pour **boire un verre et jouer** de l'argent au Mah Jong (jeu de dominos chinois), échecs tibétains ou jeux de cartes. Ceci n'est pas forcément apprécié par leurs femmes.

Contexte politique

Politique de natalité depuis 1978 : 3 enfants maximum par famille tibétaine.

Organisation politique locale : chef du village élu tous les 4 ans ; rôle d'interface entre habitants et autorités, gestion des projets gouvernementaux.

La chine a annexé la Région Autonome du Tibet en 1959. Aujourd'hui, dans cette région comme dans les régions tibétaines adjacentes (dont le Qinghai) elle impose, parfois avec violence, sa culture et ses choix de société aux Tibétains. Les pressions culturelles et politiques que subissent les Tibétains, bien que moins fortes qu'il y a quelques décennies, sont toujours présentes : monopole de la langue chinoise dans toute la société civile, éducation obligatoire éloignée de la culture tibétaine, police omniprésente, notamment proche des monastères. Les habitants se sentent constamment surveillés par les autorités, et sont victimes de discriminations.

Le gouvernement chinois a toutefois beaucoup œuvré durant les années 2007-2009 pour le développement du village, considéré comme pauvre : construction d'une route bétonnée pour

son accès, électrification, subvention de télévision pour chaque famille, construction de canalisations d'eau. Mais parallèlement, l'école a été fermée. Les habitants du village, n'exercent pas leur droit de vote par désintérêt pour le gouvernement en place.

Scolarité

Ecole primaire : **obligatoire** (sous peine d'amende) et **gratuite**, à partir de 7 à 9 ans et pendant 3 ans ; Apprentissage obligatoire du chinois et des mathématiques. Il existe des écoles tibétaines (enseignement en tibétain).

Reste de la scolarité : gratuite sauf pour l'université (environ 10 000 yuans par an, soit 1000€) ; **uniquement en chinois**.

Jusqu'à l'année 2008, une école primaire fonctionnait à Diersonzi. Maintenant que le gouvernement l'a fermée, les enfants du village doivent se rendre dans les villes les plus proches et y rester pour étudier (5 ou 15 km du village). Cela peut provoquer un éclatement de la famille : certains membres partent vivre à la ville avec les enfants, pendant que d'autres restent au village pour les activités d'élevage et d'agriculture.

Si la tendance est à l'augmentation de la durée de la scolarité, **beaucoup enfants arrêtent l'école après l'école primaire**. Quelques étudiants de Diersonzi ont eu toutefois la possibilité de faire des études longues (domaines variables : anglais, police, médecine, etc.).

Vie familiale

Avant la politique nataliste instaurée par Mao dans les années 80, il n'était pas rare qu'un couple ait 10 enfants. Ainsi, les familles du village sont grandes.

A Diersonzi, **le respect des anciennes générations** est très marqué car pour les Tibétains, être âgé est signe de sagesse. En témoignent notamment l'anniversaire des 80 ans (2ème anniversaire fêté dans la vie des tibétains,

Dialogue sur Terre



après celui des 3 ans) ou le fait que les personnes âgées sont les premières servies pendant les repas. Libérées des tâches difficiles, elles consacrent beaucoup de leur temps aux prières et aux petits enfants.



Coiffure traditionnelle nomade pour une grand-mère

MARIAGE

Traditionnellement pour les Tibétains, **les mariages sont arrangés** par les parents. Cette coutume est encore très présente aujourd'hui chez les fermiers, moins chez les nomades (1/4 des cas). Malgré la reconnaissance du mariage, les nomades tibétains ont une véritable **liberté sexuelle** avant et parfois après le mariage. Les jeunes hommes font des « visites nocturnes » aux jeunes filles.

Chez les nomades surtout, pour la demande en mariage, le prétendant fait appel à un « middle man », ami bon orateur, qui va **négoier avec la famille de la mariée**, offrant des cadeaux aux membres masculins. En cas de refus, le futur marié « kidnappe » la femme pour faire céder la famille, laissant une écharpe blanche en échange. Ces négociations avec la famille peuvent durer plusieurs mois.

Pour les fermiers comme les nomades, la fête de mariage dure 3 jours et suit de multiples rituels religieux: offrandes, moines, danses, poèmes et chants par les membres masculins des familles. Traditionnellement, il n'y a pas de déclaration officielle de mariage aux autorités. Le divorce et le remariage sont possibles.

DISPARITE HOMMES/FEMMES

Si les activités d'agriculture ou d'élevage sont réalisées par les hommes et les femmes, les **tâches quotidiennes sont séparées** :

- Tâches ménagères au foyer pour la femme.
- Tâches à l'extérieur du foyer pour l'homme.

Les conversations que nous avons eues étaient principalement avec les hommes, qui sont maîtres des lieux. **Les femmes sont souvent plus retirées**. Nous n'avons pu avoir qu'une discussion poussée avec l'une d'entre elles : une grand-mère. Elles restent au foyer alors que les hommes sortent régulièrement pour jouer, boire, ou aller en ville.

Activités

Pour vivre, fermiers et nomades ont des activités sensiblement différentes et complémentaires au sein du village et dans les alentours.

FERMIERS

Culture : **orge et blé** ; une récolte par an. Les plantations sont irriguées par des sillons en pente naturelle. Quelques légumes dans des potagers : radis, pommes de terre, poireaux, etc.

Mécanisation : Les travaux de la ferme sont le plus souvent réalisés manuellement ou avec des ânes et mules. Pour les activités les plus difficiles comme les récoltes, **quelques tracteurs** sont mutualisés dans le village.

Produits chimiques : utilisation de **fertilisants** mais pas de pesticides car il y a peu d'insectes à cette altitude. Ils font leurs propres semis chaque année.

Les productions agricoles des fermiers sont destinées principalement à leur consommation personnelle. Certains produits comme la farine de blé peuvent être achetés si les récoltes ne sont pas suffisantes. Souvent le troc est préféré. A noter : certains fermiers possèdent quelques chèvres, yacks ou moutons.

Comme la culture des terres ne permet pas un apport d'argent important, les fermiers ont parfois un « **business** » en ville. Citons par exemple la cueillette et la vente par beaucoup de Tibétains de « cordiceps », champignon en forme de chenille, très couru pour ses vertus médicinales. Depuis quelques années, les jeunes générations peuvent trouver un emploi (principalement ouvrier pour les hommes ou serveuse pour les femmes).

NOMADES

Élevage : yacks, chèvres et moutons. Troupeaux allant jusqu'à plusieurs centaines de têtes.

Terrains : Le gouvernement chinois a distribué des terrains aux nomades il y a 13 ans, faisant apparaître la **notion de propriété**, même pour les terrains en haute altitude. Les nomades ont aujourd'hui moins de liberté pour faire paître leurs troupeaux.

En été, les nomades vivent dans de grandes **tentes** auprès de leurs troupeaux, à 30 ou 40 km de Diersonzi, sur les hauteurs (4000 m). En hiver, une partie des nomades vit dans des maisons construites près du village avec quelques moutons, alors qu'une autre partie reste dans la plaine et garde les troupeaux de yacks, qui doivent rester toute l'année au-dessus de 4000 m. A l'automne, les nomades déplacent leurs tentes et leurs troupeaux à mi-distance entre le camp d'été et la maison ou le camp d'hiver.



Troupeau de Yacks

Malgré certains hivers rigoureux qui peuvent entraîner la mort de plusieurs dizaines de bêtes,

les nomades sont souvent plus riches que les fermiers. Le bétail constitue un capital important (4000 yuans – 400€ par yack ; jusqu'à 800 yuans – 80€ par mouton) qui peut être vendu en cas de besoin d'argent. Le bétail est toujours vendu vivant. Certains nomades vont à la ville pour y vendre des peaux et de la laine (agneaux et moutons).

AUTRES ACTIVITES

Le village comporte une petite supérette et une infirmerie, ce qui fait une activité de quelques heures par semaine pour un ou deux villageois.

L'hiver est la période d'inactivité pour les nomades et les fermiers de Diersonzi. Ils profitent de cette saison notamment pour rendre visite à leur famille à la ville ou faire des pèlerinages.

Alimentation

Repas : très riches en hiver, 3 fois par jour minimum, horaires variables. Petit déjeuner différent: thé, tsamba (mélange de farine d'orge grillée, beurre, fromage de yack, sucre, thé) et pain.

Couverts : à la main ou utilisation de baguettes.

Service : variable, parfois une bassine de viande, bol ou verre de thé.

Aliments : viande, pain, pâtes maison, tsamba, riz, légumes du jardin, quelques fruits achetés, thé.

Achats à l'extérieur : légumes, sucre, thé, sel, levure, farine de blé, etc.

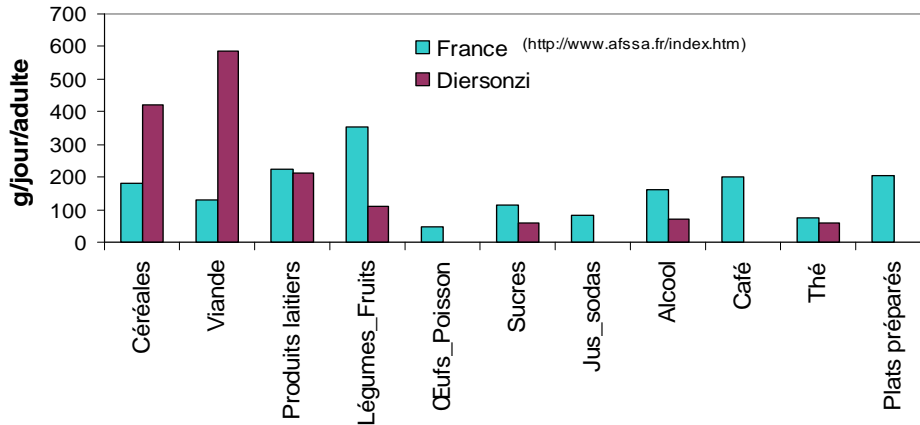
Alcoolisme : le climat rude favorise la consommation d'alcool (bière et vodka à base d'orge). Certains hommes boivent avec excès.



Tsamba



Fig. 1 : Régime alimentaire



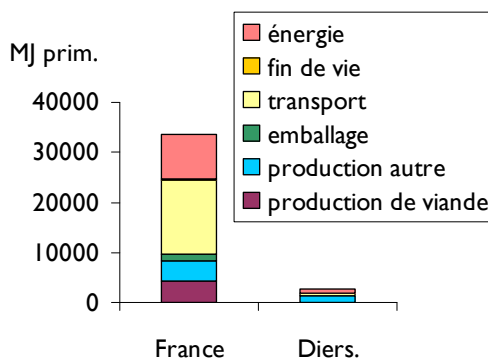
Les **femmes seules préparent à manger**, excepté lors du dépeçage de la viande où hommes et femmes participent. Les femmes mangent parfois seules dans la cuisine, séparées des hommes.

REGIME ALIMENTAIRE

La figure 1 nous montre que le régime alimentaire à Diersonzi est **très carné**. Une famille mange en moyenne trois yacks et une dizaine de moutons par an. Les habitants mangent également beaucoup d'orge et de farine de blé, sous la forme de pâtes, tsamba, pain, riz. A partir du lait de yack et de chèvre, ils font du beurre et du fromage, qu'ils consomment notamment sous forme de thé au beurre ou de tsamba. Enfin ils consomment des légumes en petite quantité.

IMPACT ENVIRONNEMENTAL

Fig. 2 : "Se nourrir" - utilisation des ressources non renouvelables



L'impact de l'alimentation sur les ressources non renouvelables est présenté sur la Fig.2, comparé à l'alimentation française. L'impact à Diersonzi est beaucoup plus faible pour plusieurs raisons, décrites dans la Fiche de synthèse concernant Ogoomor en Mongolie, où le régime alimentaire était très proche.

Habitat et énergie

Structure	Maisons en terre + paille. Cour fermée, cuisine, 1-2 chambre(s). Souvent une véranda au sud.
Surface	80 m ² en moyenne, sans étage.
Sources d'énergie	Bouses, charbon, électricité, fours solaires, panneaux solaires.
Accès à l'eau	Citernes individuelles (1 maison sur 2) approvisionnées depuis une arrivée d'eau à l'entrée du village.
Sanitaires	Toilettes parfois aménagées à l'extérieur.
Chauffage	Poêle dans la cuisine et le séjour, chambres chauffées par un foyer dans un tunnel sous le lit.
Equipements	Tél. portables, TV, ampoules, rares équipements Hi Fi, machines à laver, quelques frigidaires.



Maison en terre et son enceinte

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Murs : terre+paille, ou briques.

Revêtements : **enduit terre et paille**.

Toit : plat, charpente bois, couverture paille et terre ou tuiles.

Sol : terre battue, ou dalle béton + carreaux.

Provenance : bois d'arbres plantés par les familles ; terre prélevée sur le terrain ; briques récupérées sur d'anciennes constructions militaires.

Quelques maisons récentes sont construites avec des pierres taillées et du mortier de ciment. Les **villageois s'entraident** au moment de la construction d'une maison au village.

ENERGIE

Les sources d'énergie sont diversifiées, et pour beaucoup, renouvelables :

- **excréments** de yacks, d'ânes et de moutons séchés pour la cuisine et les poêles,
- **charbon** en appoint (au nouvel an tibétain),
- **fours solaires** (installés par une organisation canadienne il y a 3 ans),
- panneaux solaires pour les familles nomades.



Four solaire

L'électricité au réseau national depuis 12 ans, est assez instable (coupures fréquentes).

Les chambres sont chauffées uniquement par le lit : combustion très lente d'excréments écrasés avec de la terre, dans un tunnel qui passe sous le lit en briques/terre. La lenteur de la combustion associée à l'inertie des matériaux utilisés permet de maintenir **le lit chaud** pendant 24h.

Nous n'avons pas pu estimer la consommation d'énergie totale pour le chauffage par manque de données fiables. Toutefois il est intéressant de constater que **la principale source d'énergie utilisée pour le chauffage est la bouse de yack ou le crottin de mouton** (11 mois dans l'année).

Seul un appoint de charbon est utilisé pour le nouvel an tibétain, car le nombre de personnes à chauffer est plus important.

L'utilisation d'excréments, source d'énergie très adaptée à un climat chaud et sec, a un impact nul en terme d'émission des gaz à effet de serre. En effet, comme pour le bois, les végétaux à l'origine des excréments ont fixé du carbone lors de leur croissance, qu'ils rejettent lors de la combustion. Le bilan est donc nul. L'impact est également nul quant à l'utilisation de ressources non renouvelables, car nous considérons que les végétaux consommés par les bêtes sont une ressource totalement renouvelable sur place.



Crottin d'âne et bouses de yack dans le foyer



Gestion des déchets

Peu d'emballages alimentaires sont créés dans le mode de vie local, puisque la nourriture est essentiellement issue des cultures et animaux locaux.



Décharge « privée »

On peut voir quelques déchets qui ont été jetés sur le sol ou dans les enceintes des maisons comme des papiers, plastiques, ou encore des piles. Il existe **une petite décharge** dans le village. Certains déchets, qui peuvent être recyclés et qui ont donc une valeur sur le marché, sont **collectés 2 fois par an** (bouteilles plastiques et verre, os).

Transports

Moyens de locomotion: 4-5 voitures dans le village. Sinon la majorité des familles ont des **motos**. Il n'y a presque plus de déplacements à cheval, sauf encore pour certains nomades, pour les trajets les plus courts. La route a été construite en 2008.

Santé et hygiène

Hygiène: sommaire. En été, toilette dans la rivière ; en hiver, douches en ville de temps en temps. Lavage à la bassine. Lavage de dents parfois.

Pénibilité du travail: moyenne. Travail simplifié par un tracteur mutualisé, et ânes et mulets pour le transport de charges lourdes.

Santé: **tabagisme et alcoolisme assez présent**. Il existe un dispensaire avec un médecin au village, pour les petits maux. L'assurance santé des habitants est la même que partout ailleurs en Chine (**accès gratuit aux soins** de base, besoin d'une assurance supplémentaire pour payer des interventions plus importantes).

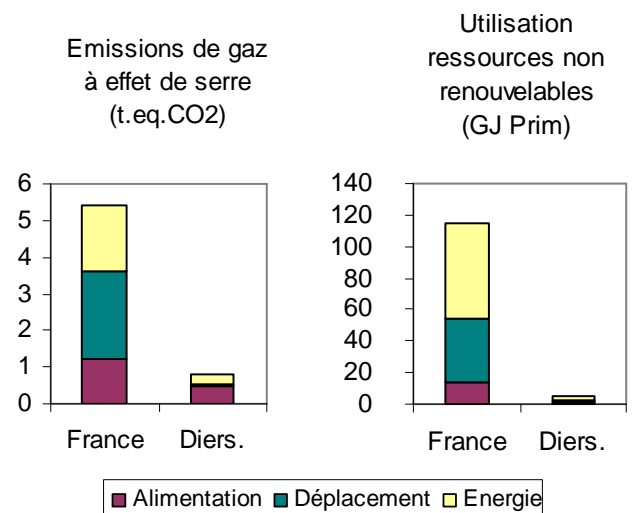
Certains habitants (les plus vieux) associent **maladies et mauvais karma**. Peu de personnes maîtrisent la médecine traditionnelle tibétaine.

Conclusions

Synthèse des impacts

Le mode de vie est principalement caractérisé par de très faibles émissions de gaz à effet de serre et de très faibles consommations de ressources non renouvelables (Fig.3). Les plus gros écarts, en termes d'impacts, avec le mode de vie d'un Français, se situent sur les déplacements et sur l'énergie. La quasi-totalité de l'énergie utilisée à Diersonzi est renouvelable.

Figure 3 : impacts globaux du mode de vie de Diersonzi sur l'environnement.





Intégration du mode de vie dans la nature

Les habitants de Diersonzi vivent de manière bien intégrée à leur environnement local naturel (Fig.4). Cela s'explique par plusieurs choses. L'utilisation d'appareils électriques reste raisonnable. Les fermiers et les nomades utilisent l'énergie mécanique à disposition dans leur bétail pour le travail aux champs. L'utilisation de ressources locales aussi bien pour l'alimentation que pour l'énergie leur assure une bonne autonomie. Il en résulte naturellement une faible production de déchets nuisibles à l'environnement local.

Fig.4 : Indices d'intégration à la nature

Modernité objets domestiques	● ● ● ● ○ ○	Simplicité objets domestiques
Travail mécanisé ou urbain	● ● ● ● ● ○	Travail manuel
Dépendance alimentaire	● ● ● ● ● ○	Autonomie alimentaire
Dépendance énergétique	● ● ● ● ● ○	Autonomie énergétique
Mauvaise gestion des déchets	● ● ● ● ● ○	Bonne gestion des déchets

Appréciation de la qualité de vie

La qualité de vie à Diersonzi est assez bonne au regard de nos indicateurs (Fig.5).

Fig.5 : Indices d'évaluation de la qualité de vie

Air – eau pollués	○ ○ ○ ○ ○ ○	Air – eau préservés
Mauvaise santé *	○ ○ ○ ○ ○ ○	Bonne santé *
Individualisme	○ ○ ○ ○ ○ ○	Solidarité
Mauvaise alimentation	○ ○ ○ ○ ○ ○	Bonne alimentation
Habitat sommaire**	○ ○ ○ ○ ○ ○	Habitat confortable**

* Sont pris en compte la pénibilité du travail, l'hygiène, les maladies.

** Sont pris en compte la surface habitable, les raccordements à l'eau et à l'électricité, le chauffage.

Le cadre de vie naturel est préservé de pollutions. La quasi-totalité de l'alimentation des habitants est produite sur place de manière naturelle, donc les produits sont sains. L'habitat est plutôt confortable

même sans eau courante. La philosophie véhiculée par la religion bouddhiste est un terrain propice à une vie saine et une bonne entente entre les villageois.

Conclusions sur le mode de vie

L'ambiance générale au cours de notre séjour à Diersonzi a été excellente. Dès le premier jour et jusqu'à la fin, nous avons été accueillis par les villageois, fermiers ou nomades, comme des membres de leur famille. La culture du bon repas partagé et l'ouverture des gens à la discussion nous ont permis de partager des moments festifs et philosophiques avec les Tibétains. Nous pensons qu'il y a une grande richesse culturelle et humaine chez eux, qui contribue à une vie agréable. Notons tout de même qu'il nous a été difficile de discuter avec les femmes, très timides et effacées derrière les hommes de famille. Notre traducteur étant masculin, cela n'a pas facilité le dialogue avec elles.

Le mode de vie sur place est très adapté à l'environnement local. Les habitants savent tirer profit de leurs terres et de leur bétail. Le fait qu'il y ait des fermiers et des nomades permet un troc de nourriture intéressant pour tous : de la viande ou des produits laitiers contre des céréales.

Nous avons trouvé dans le village des pratiques quotidiennes que nous qualifions de durables (par exemple, l'utilisation de la fraîcheur du sol pour garder la nourriture, des bouses de yacks pour se chauffer ou encore le chauffage du lit). Le gouvernement chinois a permis au village d'intégrer des éléments de modernisme utiles pour le plus grand nombre : route, eau, électricité. La route construite depuis 2 ans a rendu l'accès à la ville voisine plus facile. Grâce à un programme de développement en lien avec une université canadienne, des fours et panneaux solaires ont été installés pour les fermiers comme les nomades, qui peuvent désormais tirer partie de l'ensoleillement exceptionnel de la région pour se fournir en énergie.

Dialogue sur Terre



Cette manière de vivre en harmonie avec l'environnement, parfois hostile, est restée traditionnelle, et est acceptée. Notre traducteur âgé de 25 ans nous a dit que dans sa génération, il connaît beaucoup d'habitants qui sont revenus au village après leur mariage, même s'il n'est pas dit qu'ils y resteront.

Le mode de vie nomade est le plus prisé par les Tibétains. Ils restent très attachés à la tradition de l'élevage et à la vie en liberté dans les grands espaces montagneux de la région. La plupart des fermiers, anciens nomades, disent avoir perdu de la richesse en ayant vendu leur troupeau, qui est une épargne vivante puisqu'ils peuvent vendre les animaux en cas de besoin d'argent.

Comme dans beaucoup de villages où nous avons vécu, les jeunes sont attirés par un mode de vie urbain qu'ils espèrent plus varié et enrichissant. Ce phénomène récent s'explique par différents facteurs :

- la fermeture de l'école du village par le gouvernement chinois ;
- l'attrait des plus jeunes par des métiers à la ville et un certain modernisme ;
- le décalage culturel entre ce modernisme et la philosophie relative à la tradition bouddhiste.

Mais en réalité la situation actuelle de la région fait que la plupart des Tibétains qui s'installent en ville font l'objet de discriminations de la part des Chinois, et exercent des métiers non qualifiés. Il est difficile d'accéder à une bonne situation sans de longues études d'une part, mais surtout sans relation privilégiée avec les membres des administrations locales.

Ce mode de vie n'en est pas moins un bon exemple de conservation de la tradition et d'intégration d'éléments modernes pertinents, sans excès. La religion, très ancrée chez les plus anciens, a permis l'émergence pour les adultes d'une philosophie fondée sur le respect d'autrui, la compassion et la non-violence. Certains affirment

qu'ils sont heureux grâce à cette religion, très liée à la notion de bonheur. Les relations qu'entretiennent régulièrement les moines avec les habitants contribuent sans aucun doute à inspirer chaque famille spirituellement, les mettant devant des réalités humaines pour les aider dans leurs choix de vie.

Est-ce un exemple à suivre ?

Tout n'est pas parfait à Diersonzi, bien sûr. Nous ne pouvons que mettre un bémol quant à la situation des femmes qui n'ont aucun pouvoir de décision. De même évidemment, nous avons vu des contre-exemples de la philosophie bouddhiste au village : il existe un alcoolique, les hommes ont tendance à jouer de l'argent, ...

Il n'empêche que les enseignements du bouddhisme tibétain tels qu'ils sont décrits par les villageois contribuent à aller dans le sens d'un bonheur social partagé. Cette expérience est pour nous l'occasion de nous poser sérieusement la question suivante : ne serions-nous pas gagnants dans nos sociétés, à concilier modernisme et spiritualité plutôt que de les opposer ?



Salle de prière dans le temple

Annexe

Synthèse des données à forts impacts environnementaux

Seules les données relatives à des impacts de plus de 3% du total figurent dans ce tableau.

DONNEES TERRAIN

ALIMENTATION	Sous catégorie	Valeur flux ¹	Impact		Détails sur la valeur et sa détermination
			GES ²	REN ³	
	Yack (chair+déchets)	210 kg	201	0	3-4 yacks pour 7 personnes. 3 témoignages.
	Mouton (chair+déchets)	103 kg	96	0	10 moutons pour 7 personnes. 3 témoignages.
	Céréales	127,4 kg	53	524	Estimation suivant observations.
	Produits manufacturés	15,6 kg	63	655	Estimation suivant observations.
	Transports terrestres	120 kg	17	300	Modélisation des transports de produits manufacturés.
HAB	<i>Habitat : énergie</i>				
	Charbon	175 kg	69	354	Appoints en charbon : une t pour un mois et demi. 3 témoignages.
	Electricité	140 kWh	180	1816	Inventaire des appareils électriques + hypothèse de consommation.
TRA	<i>Transports terrestres de personnes</i>				
	Moto	420 km	72	1225	Évalué d'après les trajets réguliers d'une famille. Observations.
	Voitures	52 km	15	252	4 voitures, 50 km par semaine. 2 témoignages.

LEGENDE

- ¹ Données rapportées pour une personne pendant un an.
- ² GES : émission de gaz à effet de serre (Kg CO₂eq)
- ³ RENR : ressources / énergies non renouvelables (MJ Prim)

	Donnée dont l'incertitude est inférieure à ± 25%
	Donnée dont l'incertitude est comprise entre ± 25% et ± 50%
	Donnée dont l'incertitude est comprise entre ± 50% et ± 80%

IMPACTS TOTAUX PAR DOMAINE

	GES : Emission de gaz à effet de serre (KgCO ₂ eq)	REN ³ : Ressources / énergies non renouvelables (MJ Prim)
Alimentation	462	1738
Habitat : Energie	249	2170
Transport	86	1477
Objets	16	283
Habitat : Infrastructures	10	55
TOTAL	823	5722
Incertitude	± 62 %	± 75 %